

Markos Zafiropoulos

*Lacan presque queer*¹

Jérémie Salvadéro

Markos Zafiropoulos œuvre depuis plusieurs années à fournir un travail critique du champ freudien. Cette « critique assidue y dénonce les déviations et les compromissions qui amortissent » le progrès de la psychanalyse « en dégradant son emploi² ». Elle nous semble négligée par un *Essaim* lacanien qui lit peu ses travaux et n'entame que rarement un examen précis des thèses qui les ordonnent. Cette indifférence (peut-être liée à celle dénoncée par l'auteur, p 145 du livre) est moins un obstacle audit progrès de la discipline qu'à l'affirmation de son tranchant. À trop vouloir rendre la psychanalyse agréable aux malades (et j'ajoute : à l'air du temps), on en retire ses crocs venimeux³. C'est bien avec ses crocs que l'auteur répond aux études de genre, aux auteurs soutenant l'émancipation de la psychanalyse⁴ ou la déclaration de l'orientation sexuelle du psychanalyste⁵. Une controverse rend justice à la critique de Paul Preciado⁶ et à ce qu'il appelle *la leçon queer*, en délimitant ses points et y répondant de manière précise et documentée.

Les analystes se lisent peu entre eux et pourtant se retrouvent à suivre les mêmes pentes idéologiques. Il en est ainsi de cette idéologie⁷ qui affirme voir apparaître de nouveaux symptômes liés à une nouvelle économie psychique consécutive audit déclin du père dans la civilisation.

-
1. M. Zafiropoulos, *Lacan presque queer*, Toulouse, érès, 2023.
 2. J. Lacan, *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 229.
 3. S. Freud, *La question de l'analyse profane* (1926), Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1985, p. 111.
 4. L. Laufer, *Vers une psychanalyse émancipée*, Paris, La Découverte, 2022.
 5. F. Bourlez, *Queer psychanalyse. Clinique mineure et reconstructions du genre*, Paris, éditions Hermann, 2018.
 6. P. B. Preciado, *Je suis un monstre qui vous parle. Rapport pour une académie de psychanalystes*, Paris, Grasset, 2020.
 7. N. Guérin, « L'idéologie du déclin et la psychanalyse », *Essaim*, vol. 2, n° 25, 2010, p. 7-25.

Thèse « culturaliste »⁸, elle attribue la causation du sujet aux changements sociaux. Zafiroopoulos s'est attaché à critiquer les fondements de ce courant⁹ puis à situer en quoi c'est bien plus dans les mythes¹⁰ que naissent les complexes subjectifs. Non pas, donc, dans un sondage approximatif des formes actuelles de la symptomatologie mais dans les récits qui font la modernité : « Je soutiens et je soutiendrai sans ambiguïté – et, ce faisant, je pense être dans la ligne de Freud – que les créations poétiques engendrent, plus qu'elles ne les reflètent, les créations psychologiques¹¹. »

C'est fort de cette option que l'auteur avait dans ses précédents ouvrages explicité le renversement, de Freud à Lacan, d'une conception de l'œdipe où prime non plus le désir de l'enfant pour la mère mais celui de celle-ci pour l'enfant. Un renversement voyant Lacan élaborer le fantasme comme espace de défense du sujet contre le vouloir de la Chose. Hamlet, fugitif du désir et prisonnier du fantasme, figure l'homme de la modernité. « Un fugitif qui s'éloigne toujours plus de la cause de son désir pour se précipiter dans l'abri morbide du fantasme et de la sublimation¹² », irréductiblement tenu à distance de ses possibilités de désirer, agir et faire l'amour. Ce fil du fantasme comme défense contre une Chose qui prendra plusieurs nom (le désir incestueux de la mère ; le père ; le diable chez Luther ; le *Nebenmensch* du Freud de l'*Esquisse*) sera le fil rouge du livre, traversant ses cinq chapitres et donnant sa force à l'appréhension de la subjectivité moderne comme à la situation de l'éthique venimeuse de la psychanalyse. Ce qui portera l'auteur à critiquer une pensée qui invite le sujet à s'autopromouvoir dans une « image moi-idéale typique promettant toutes les satisfactions attendues », soit à un « recours fantasmatique d'érection phallique contre les blessures de la castration » (p. 148).

L'idéologie qui déplore le déclin du père pour mieux appeler à son retour mérite, pour une part, les critiques des militants du genre. Il faut constater que les prises de position publiques des analystes révèlent un problème majeur. Tantôt pour, tantôt contre le mariage pour tous, les familles monoparentales, les transitions de genre, et la pêche à la ligne, les analystes fétichisés en experts finissent par dévoyer l'éthique de la psychanalyse et son dialogue avec la civilisation. Zafiroopoulos reconnaît la « nuance d'androphilie¹³ » de Freud et souligne avec force l'écart introduit

8. N. Guérin, « Lacan et le culturalisme. Chronique d'une résistance "inactuelle" à la psychanalyse », *Essaim*, vol. 1, n° 48, 2022, p. 7-32.

9. M. Zafiroopoulos, *Du père mort au déclin du père de famille. Où va la psychanalyse ?*, Paris, Puf, 2014.

10. M. Zafiroopoulos, *Les mythologiques de Lacan. La prison de verre du fantasme : Œdipe roi, Le diable amoureux, Hamlet*, Toulouse, érès, 2017 ; M. Zafiroopoulos, *Œdipe assassiné ? Œdipe roi, Œdipe à Colone, Antigone ou L'inconscient des modernes. Les mythologiques de Lacan 2*, Toulouse, érès, 2019.

11. J. Lacan, le séminaire, Livre VI (1958-1959), *Le désir et son interprétation*, Paris, La Martinière, 2013, p. 295-296.

12. M. Zafiroopoulos, *Lacan presque queer*, op. cit., p. 64.

13. *Ibid.*, p. 15.

par Lacan, en particulier concernant l'élucidation du désir des femmes (la femme contre la Mère¹⁴).

Outre un premier chapitre montrant le renversement de l'éthique de l'Antiquité à la modernité (la naissance des monothéismes), le deuxième chapitre « Freud et Lacan lecteur de Luther » est tout à fait original. Rares sont les lacaniens à avoir pris acte du lien établi par Max Weber entre le protestantisme et le capitalisme comme la suite donnée par Lacan considérant le freudisme sortant d'une crise mentale¹⁵ qui n'est rien d'autre que « la fracture se déduisant du bouleversement radical introduit au sein de l'Occident chrétien par l'œuvre de Luther¹⁶ ». Ce chapitre présente une voie très puissante pour lire la modernité qui mériterait d'être suivie et exploitée.

Dans le troisième chapitre, Zafiropoulos aborde la notion de sublimation à partir des séminaires *Le désir et son interprétation* puis *L'éthique de la psychanalyse*, sans être tout à fait convaincant sur l'interprétation qu'il en fait, d'autant que Lacan est par la suite revenu plusieurs fois sur le sujet en y apportant de nouveaux éclairages. On regrette ainsi son indifférence aux travaux d'Erik Porge¹⁷, travaux qui nuancent, avec Lacan, cette conception de la sublimation comme du fantasme. Porge y montre qu'elle est aussi le soutien du désir et le révélateur de la nature de la pulsion. Le parti pris de Zafiropoulos quant à la lecture de Lacan le porte à segmenter des périodes (du séminaire V au séminaire VII) dans cet enseignement et à s'appuyer sur des thèses fortes qui lui permettent de fonder son argumentation. Nous pouvons toutefois nous demander si une prise du travail de Lacan dans sa globalité n'aurait pas le mérite d'affiner l'analyse du féminin et de ce que Lacan avancera de son irréductibilité au phallique.

Le chapitre 4 sur le « christocentrisme » de Freud et l'amour du prochain ainsi que le chapitre 5 sur Antigone montrent le mouvement qui, de Freud à Lacan, va d'une éthique des biens et des usages du pouvoir pris dans la cage du fantasme jusqu'à la sortie de celle-ci et d'un accès au désir dont le geste proprement féminin montre les voies. On regrette ici que la figure de Sygne de Coûfontaine ne soit pas examinée par l'auteur alors même qu'il a pu le faire par ailleurs¹⁸, ce qui donne le sentiment de laisser primer la question de l'homme moderne. Sygne plus qu'Antigone serait la figure moderne du piège fantasmatique au féminin et de son issue possible.

14. *Ibid.*, p. 11 et p. 16.

15. J. Lacan, le séminaire, Livre VII (1959-1960), *L'éthique de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1986, p. 118.

16. M. Zafiropoulos, *Lacan presque queer*, op. cit., p. 66.

17. E. Porge, *La sublimation, une érotique pour la psychanalyse*, Toulouse, érès, 2018.

18. M. Zafiropoulos, « Les leçons de Sygne de Coûfontaine », *Sygne*, n° 0, 2016, en ligne.

La conclusion de l'ouvrage nous paraît tout à fait originale. L'auteur y montre que le fort de l'expérience analytique poussée jusqu'à son terme vient en opposition nette avec la promotion actuelle des subjectivités¹⁹ en cela que la destitution subjective, qui fait être, singulièrement et fort, fort dans l'être « quand on abdique d'être sujet », est une éthique de l'objet, du *désirer*, hors de la prison de verre du fantasme. C'est bien avec son « être d'objet » que l'analysé existe et que le désir le pousse. « Puisque, ayant enfin aperçu les fonctions de l'objet, ils auront de ce point de vue [celui de l'objet] à écouter ce qui structure la funeste fatalité dont pâtissent les analysants²⁰ », c'est-à-dire pouvoir agir en analyste.

19. Voir M. Zafiroopoulos, *Lacan presque queer*, op. cit., p. 144.

20. *Ibid.*, p. 149.